

Euro-Syrian Excavations at Tell Beydar

REPORT ON THE 14TH SEASON OF EXCAVATIONS AND
THE 5TH SEASON OF ARCHITECTURAL RESTORATION
AT TELL BEYDAR (2006)

RAPPORT SUR LA 14^{ÈME} CAMPAGNE DE FOUILLES ET
LA 5^{ÈME} CAMPAGNE DE RESTAURATION ARCHITECTURALE
À TELL BEYDAR (2006)

Marc LEBEAU & Antoine SULEIMAN (editors-éditeurs)



Euro-Syrian Excavations at Tell Beydar

REPORT ON THE 14TH SEASON OF EXCAVATIONS AND
THE 5TH SEASON OF ARCHITECTURAL RESTORATION
AT TELL BEYDAR (2006)

RAPPORT SUR LA 14^{ÈME} CAMPAGNE DE FOUILLES ET
LA 5^{ÈME} CAMPAGNE DE RESTAURATION ARCHITECTURALE
À TELL BEYDAR (2006)

Marc LEBEAU & Antoine SULEIMAN (editors-éditeurs)

Introduction

Marc Lebeau & Antoine Suleiman

(ECUMS – DGAM)

La Mission archéologique conjointe Syro-Européenne à Tell Beydar est composée de collaborateurs, techniciens et étudiants de nationalités variées. La partie syrienne de l'équipe est sous la direction administrative d'Abd-el-Messiah Baghdo (DGAM), assisté sur le terrain par Antoine Suleiman (conseiller scientifique), et était composée, lors de cette 14e campagne de fouilles, des membres suivants: Cheikhmous Ali, Housam ed-Din Hammoudeh, Abir Kerdab (DGAM), Rachad Kamleh (Université d'Alep), Fidaa Darwish, Husam Qalqeely (Université de Damas) et Islam Maroof (Hassake). La composante européenne, sous la direction de Marc Lebeau (ECUMS), était constituée comme suit: Marie-Eve Sténuît (ECUMS), Véronique Van der Stede, Florence Rey, Anne Devillers, Léonore Poncin (groupe UL Bruxelles), Rodrigo Martín Galán, Ivan Sánchez (groupe UA Madrid), Alexander Pruß, Kristina Franke, Aaron Schmitt, Annelen Brodner (groupe LMU München). Juliette Mas (Université de Lyon) a assuré l'enregistrement des données céramologiques. Les techniciens attachés à la composante européenne de l'équipe sont Claire Piffaut (architecte-restauratrice), Anne Lebrun-Nelis et Miguel Ángel Nuñez Villanueva (dessinateurs). Antonio Barbosa Lira a pris en charge la logistique générale. La mission a également accueilli, durant la deuxième partie de la mission et pour une courte saison d'études sur les textes et les scellements à empreintes, Lucio Milano, Elena Rova et Elena Devecchi (groupe UCF Venezia). Les spécialistes de l'environnement étaient Giovanni Siracusano (archéozoologue) et Francesca Bertoldi (anthropologue, UCF Venezia). Marta Zambello (UCF Venezia), durant deux semaines, a complété son étude sur le matériel lithique de Tell Beydar. Muhammad Garad a pris en charge, pendant une dizaine de jours, l'organisation logistique des travaux de restauration architecturale.



L'European Centre for Upper Mesopotamian Studies (ECUMS) assure la coordination de la composante européenne de l'équipe et du projet, mandaté par quatre universités: Université Libre de Bruxelles (Philippe Talon/Véronique Van der Stede), Università Ca' Foscari di Venezia (Lucio Milano), Ludwig-Maximilians Universität München (Walther Sallaberger), Universidad Autónoma de Madrid (Maria Covadonga Sevilla Cueva). La partie syrienne de l'équipe est mandatée par la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAM).

Les travaux sur le site ont débuté le 16 août et se sont achevés le 25 septembre (terrain) et le 3 octobre (études). Le noyau principal de l'équipe a rejoint Damas le 4 octobre.

D'une manière générale, les résultats de ces six semaines de fouilles nous paraissent importants, confirmant la richesse et les potentialités du site, en particulier en ce qui concerne le III^e millénaire avant notre ère. Les travaux se sont répartis sur cinq chantiers différents, de dimensions variées, dénommés A, B, M, P et S. Dans tous les cas, il s'agit de la poursuite (élargissement ou approfondissement) de travaux entamés lors des campagnes précédentes.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES CHANTIERS EN ACTIVITE

Chantier	Datation	Phase(s)	Nature	Responsabilité
A	Epoque hellénistique	Phase II	Bâtiment officiel	Univ. de Madrid
B	III ^e millénaire	EJ IIIb	Habitat privé,	Univ. de Bruxelles
	Epoque hellénistique	?	Murs en pisé	
M	III ^e millénaire	EJ IIIb, phase 3 (?) EJ IIIb – IVa	Grand bâtiment, Ateliers	DGAM
	Epoque hellénistique	Phase II	Habitat (?)	
P	III ^e millénaire	EJ IIIb, EJ IIIb – IVa, EJ IVa	« Palais Oriental » et phases postérieures	Univ. de Munich
S	III ^e millénaire	EJ IIIb	Grand espace public (« Parvis Sud »/« South Square »), Fondations (habitat ?)	Groupe ECUMS
	Epoque hellénistique	EJ IVa ?	Habitat (?)	

Les chantiers B, M, P et S ont également révélé un grand nombre de fosses d'époque hellénistique, généralement tronconiques, fosses qui ont à de nombreuses reprises endommagé les niveaux sous-jacents du III^e millénaire.

OBJECTIFS ET RESULTATS

Chantier A

Le chantier A, dont la fouille est placée sous la responsabilité de Rodrigo Martín Galán, ouvert en 1992 et poursuivi lors de toutes nos campagnes de fouilles (à l'exception de la saison 1998), consiste en l'exploration d'un grand bâtiment officiel d'époque hellénistique (phase IIa) ayant succédé à un édifice en pisé (phase I). Ce bâtiment fut remanié et réoccupé de manière assez sommaire (phase IIb). Les travaux de cette campagne, limités en temps et en nombre d'ouvriers, ont concerné les carrés 097.043 & 097.044 et ont porté sur la reconnaissance des environs immédiats de l'angle extérieur SO de l'édifice. L'objectif a été atteint au terme de la campagne. La couche superficielle et une couche cendreuse ont été reconnues, puis un sol extérieur correspondant à la phase IIb. Aucun mur n'ayant été découvert à cet emplacement, l'hypothèse de l'existence d'un bâtiment, muni d'une grande cour, accolé à l'O du Palais hellénistique doit être abandonnée.

Chantier B

Au chantier B, l'équipe de l'Université Libre de Bruxelles, sous la responsabilité de Véronique Van der Stede, s'est consacrée à élargir la fouille de maisons privées d'époque EJ IIIb. Les carrés affectés par les fouilles de cette année sont les suivants: 095.046, 095.047, 096.047 & 097.047, pour un total de cinq quadrants. La reconnaissance de ce quartier de la ville a ainsi été augmentée de manière significative. Tous les murs sont en

briques crues, protégées par un enduit blanc de chaux de belle qualité. Les sols sont soigneusement plâtrés et les pièces sont équipées d'installations de formes et de dimensions diverses. Il est à noter que les murs d'orientation NO - SE présentent presque systématiquement une légère courbe, correspondant aux lignes maîtresses de l'urbanisme ancien de la cité, irriguée par un réseau de rues et de ruelles concentriques et radiales. Dans l'une des maisons d'époque EJ IIIb, une pièce, encore incomplètement fouillée, a livré une porte préservée sur toute sa hauteur. Le sommet de cet accès présente un encorbellement retailé. D'autre part, une ruelle ainsi qu'une impasse complètent le tracé déjà reconnu jusqu'ici de la voirie du quartier. Deux beaux bracelets en bronze ont été découverts déposés côte à côte sur une installation de l'une des maisons. Un inventaire intéressant de céramiques d'époque EJ IIIb a été recueilli sur les sols. Une tombe d'enfant, installée dans un *tannur*, a été fouillée avec soin. Proches de la surface, des fragments de murs en pisé d'époque hellénistique et quelques installations légères de la même époque ont été répertoriés, ainsi que quelques fosses, le plus souvent de forme tronconique.

Chantier M

Au chantier M, Antoine Suleiman et le groupe syrien de l'équipe ont entrepris depuis 2002 la reconnaissance à grande échelle du secteur SO de la ville haute, à proximité du Temple B. Les carrés suivants ont été explorés en 2006: 095.055, 095.056, 096.055 & 096.056. La fouille de cette campagne s'est concentrée sur deux objectifs: d'une part la poursuite de la fouille d'une série d'ateliers situés du côté E d'une rue en pente menant vers la porte SO du site, d'autre part la reconnaissance d'un bâtiment d'ampleur considérable installé sur une terrasse inférieure de la cité, au S du bâtiment allongé abritant les ateliers associés aux Temples B et C. Avant d'arriver aux niveaux du III^e millénaire (EJ IIIb et EJ IIIb - EJ IVa), les fouilles ont d'abord mis au jour un grand nombre de tombes islamiques récentes, puis un ensemble de murs en briques crues, supportés par de puissantes fondations partiellement en pisé, partiellement en briques crues, d'époque hellénistique. Au S de l'atelier composé d'une pièce unique de grandes dimensions (13092) fouillé lors des deux campagnes précédentes, les travaux de l'équipe syrienne ont mis au jour deux ateliers supplémentaires de nature similaire et de forme trapézoïdale, étant donné la configuration du quartier (13302 et 13313). Là aussi, il s'agit apparemment de pièces uniques. Les sols ont livré un matériel très abondant, essentiellement céramique, datant de la phase de transition entre l'EJ IIIb et l'EJ IVa. La fouille de ces ateliers n'est pas encore terminée mais certaines installations spécifiques ont pu être précisées, ce qui permettra peut-être d'identifier la fonction de ces grandes pièces bien équipées. Au S des ateliers associés aux Temples B et C, se dessine un bâtiment de taille considérable et aux murs très puissants de 2m de largeur. Seule une pièce de ce bâtiment encore énigmatique, à dater de l'EJ IIIb, a pu être très partiellement sondée. La conservation du mur N du bâtiment atteint 4,60m et le sol n'a pu être atteint qu'au fond d'un étroit sondage. Le mur O du bâtiment est garni d'une niche haute et profonde. L'axe N-S du bâtiment pourrait avoisiner 19,5m, mais ses dimensions E-O sont encore inconnues. Dans la seule pièce investiguée lors de cette campagne, la face interne du mur N semble s'élargir en un bloc maçonné garni de ressauts sur ses faces O et E. S'agit-il d'un bloc maçonné adossé au mur, semblable à ceux caractérisant les espaces centraux cérémoniels des temples de Tell Beydar ? Il est encore trop tôt pour répondre à cette question.

Chantier P

L'équipe de l'Université de Munich, sous la conduite d'Alexander Pruß, a considérablement étendu les limites du chantier P lors de cette campagne (carrés 106.051, 106.052, 107.051 & 107.052). Le chantier P est situé dans la partie E de la ville haute, à peu de distance du Palais de l'Acropole et de son glacis oriental. Un tiers du bâtiment environ, daté par le matériel de l'époque EJ IIIb, avait été fouillé lors des deux campagnes précédentes. Les fouilles de la présente campagne ont porté la surface reconnue à environ 50% du plan de l'édifice. Deux campagnes supplémentaires seront nécessaires pour le connaître en totalité. L'extension des fouilles de 2006 a principalement concerné la salle principale du bâtiment (vraisemblablement la salle de banquet), la cour centrale, pavée de briques cuites disposées en chevrons, et l'aile O du bâtiment, à présent dénommé « Palais Oriental ». D'une importance considérable, ce Palais possède une organisation et un plan très similaires à ceux du Palais de l'Acropole. Sa construction semble être contemporaine de la phase 3 (EJ IIIb) du Palais de l'Acropole. Une fois désaffecté, il fut le siège d'un important atelier de métallurgiste, où le métal était fondu et préparé (fin de l'EJ IIIb). De profondes et larges fosses d'époque hellénistique ainsi que quelques tombes d'époque akkadienne ancienne (EJ IVa) ont partiellement endommagé les murs du bâtiment EJ IIIb. Les strates archéologiques plus récentes du chantier P ont livré des installations assez sommaires et des sols datant de la phase de transition entre l'EJ IIIb et l'EJ IVa, de l'époque EJ IVa (akkadienne ancienne) et d'un niveau très érodé d'époque hellénistique.

Chantier S

Le groupe ECUMS a eu, lors de cette campagne, la responsabilité de la poursuite du chantier S situé au S de la ville haute, sur une terrasse basse en contrebas de « Main Street ». Les fouilles ont concerné, partiellement ou en totalité, les carrés 098.056, 098.057, 098.058, 099.056, 099.057, 100.056, 100.057, 100.058 & 101.057. Dans l'axe de la longue rue droite menant de la porte S de la ville à l'entrée du Palais de l'Acropole et sur une terrasse basse, s'ouvre un très grand espace, pavé de briques cuites disposées en arêtes de poisson. Nous l'avons

dénoté « Parvis Sud » (« Southern Square »). Il se situe juste au S de la Porte de l'Acropole. Deux de ses limites avaient été reconnues en 2005; une troisième limite du grand espace, l'angle SO, a été précisée au terme de la campagne de 2006. Il est donc à présent possible d'évaluer les dimensions du Parvis Sud : 18,50m dans son axe E-O et 15,20m dans son axe N-S. Ces dimensions sont provisoires, car l'espace n'étant pas strictement rectangulaire — il est en effet légèrement trapézoïdal —, il faudra attendre la prochaine campagne pour connaître ses dimensions exactes. Les façades N et E comportent des contreforts, déterminant des niches équipées de banquettes à leur base. La façade O est lisse. La face interne du mur S est encore insuffisamment connue. Le mur O n'est percé d'aucune porte, le mur N d'une porte (celle de l'Acropole), le mur E comporte deux portes à ressaut menant vers une ou plusieurs pièces encore à fouiller, et le mur S, à peine reconnu, comporte au moins deux portes menant vers deux petites pièces au S du grand espace ouvert. L'énorme comblement de cet espace ouvert, très volumineux, est constitué, dans sa partie supérieure, par de profondes couches cendreuse, et, dans sa partie inférieure, par un massif effondrement très compact de briques crues. La campagne de 2006 a permis d'atteindre le sol du Parvis Sud en quelques endroits, à proximité des quatre murs de l'espace. Le pavement, bien conservé près des murs mais presque entièrement disparu vers le centre de la cour, se caractérise par des briques cuites rectangulaires disposées en arêtes de poisson. Notons également, creusées dans la partie supérieure du comblement, la présence de nombreuses et profondes fosses d'époque hellénistique. En limite NE du chantier, ont été reconnus de fins murs de fondation de l'époque EJ IVA (début de l'époque akkadienne), installés sur le sommet du comblement de la limite E du Parvis Sud. Au-dessus du sommet préservé du mur O de la cour, un fin niveau hellénistique en limite d'érosion a pu être identifié, livrant des fragments de fondations de murs en pisé ainsi que quelques installations.

Travaux de restauration, de signalétique et d'informations générales

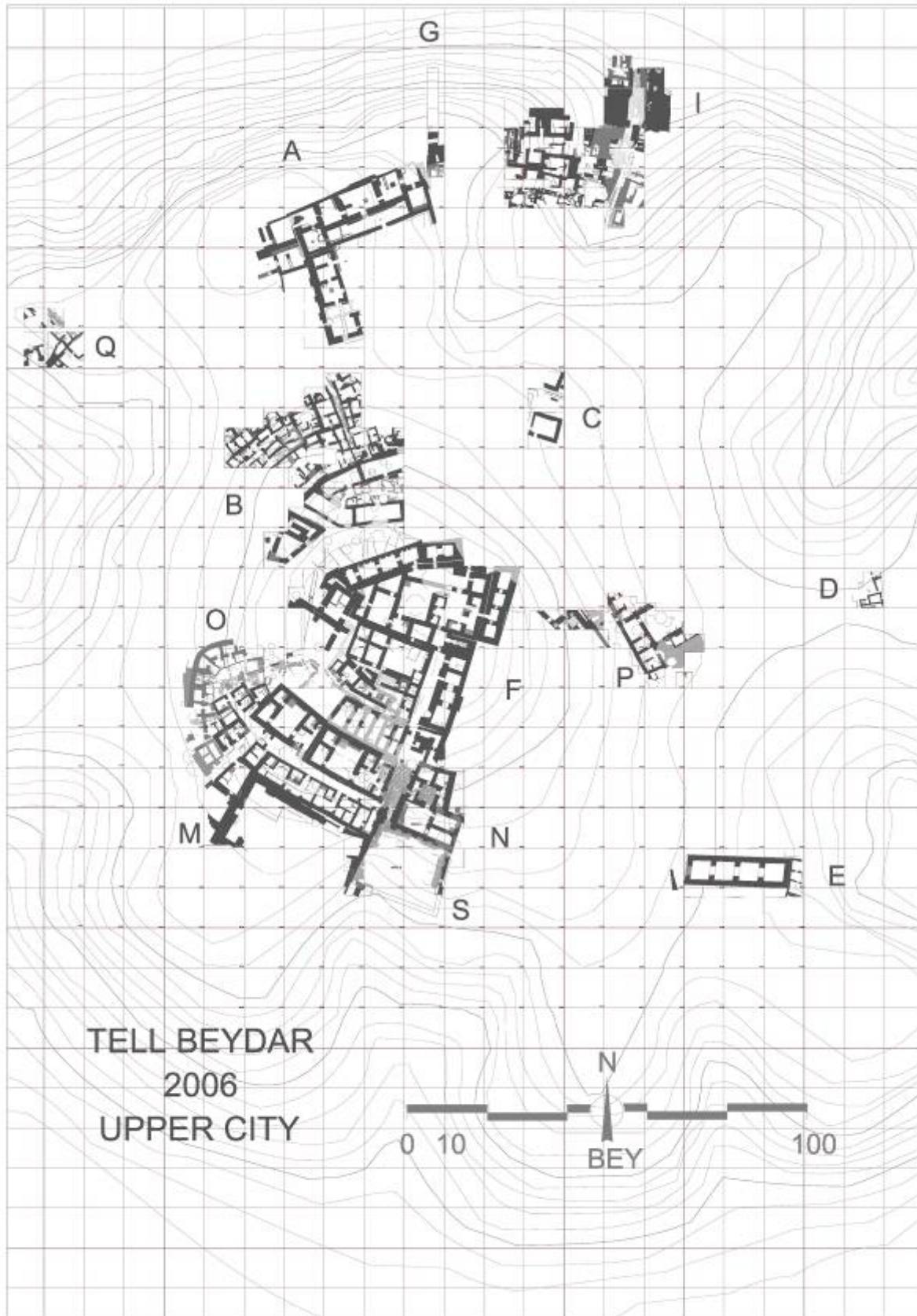
Avec l'autorisation de la DGAM, une route légère (galets concassés) à deux embranchements a été tracée sur le plateau de la ville haute, conduisant au secteur N et au secteur E de cette ville haute.

Des drains destinés à l'évacuation des eaux de pluie ont été systématiquement creusés dans la presque totalité des pièces des édifices restaurés. Ces drains circulaires, d'une profondeur de 1,20 à 1,50m, devraient permettre de retarder l'érosion naturelle, principalement dans les secteurs où les murs sont menacés d'affouillement.

Trois contreforts de la façade N du Parvis Sud (chantier S), qui menaçaient de s'effondrer, ont été provisoirement restaurés afin d'assurer la sécurité des visiteurs.

La préparation graphique de 13 panneaux d'informations (anglais / arabe) a été menée à bien. A titre expérimental, quatre panneaux complets ont été installés sur le site.

Enfin, ces travaux de signalétique sont doublés de la préparation d'un fascicule de 28 pages, bilingue anglais/arabe, en quadrichromie, ainsi que d'un petit dépliant, dont l'impression sera assurée par les services de la DGAM.



Tell Beydar 2006 – Chantier A

Rodrigo Martín Galán

(Universidad Autónoma de Madrid)

The activities of the team from Madrid during this campaign have focused in two working lines: 1. Continuation of the field work to the W of the area which was excavated in previous years; 2. Restoration and analysis of the ceramic materials from previous campaigns.

The field work was carried on from September 2nd to 21st on squares 097.043b, 097.043d, and 097.044a. The main target was to obtain informations on the area located W of wall 1228 (W façade of the palace). The architectural plan of the part of the building so far excavated shows that, from its NW corner, there is a wing of which we only know room 1206. This wing had been thought to be the N limit of a courtyard situated to the W of the palace. If this hypothesis were true we should expect to find the S limit of this courtyard running E-W from the SW corner of the building.

As the excavations went on in the squares mentioned above, underneath a thick surface layer, and an ancient surface of the tell (which was clearly later than the final abandon), we found an wide ash layer (1227), already excavated in 1994 in 097.042c and d, lying directly on the outer ground 1258a, which is contemporary with phase IIb (2nd occupation phase of the Palace). This ground shows a strong slope running N-S in the S part of the area excavated this year, next to the SW corner of the palace (square 097.044b). No architectural remains have appeared here. Therefore the hypothesis of a second courtyard has to be abandoned. The presence of the NW wing added to the NW corner of the palace represents a problem which will be solved in the next seasons.



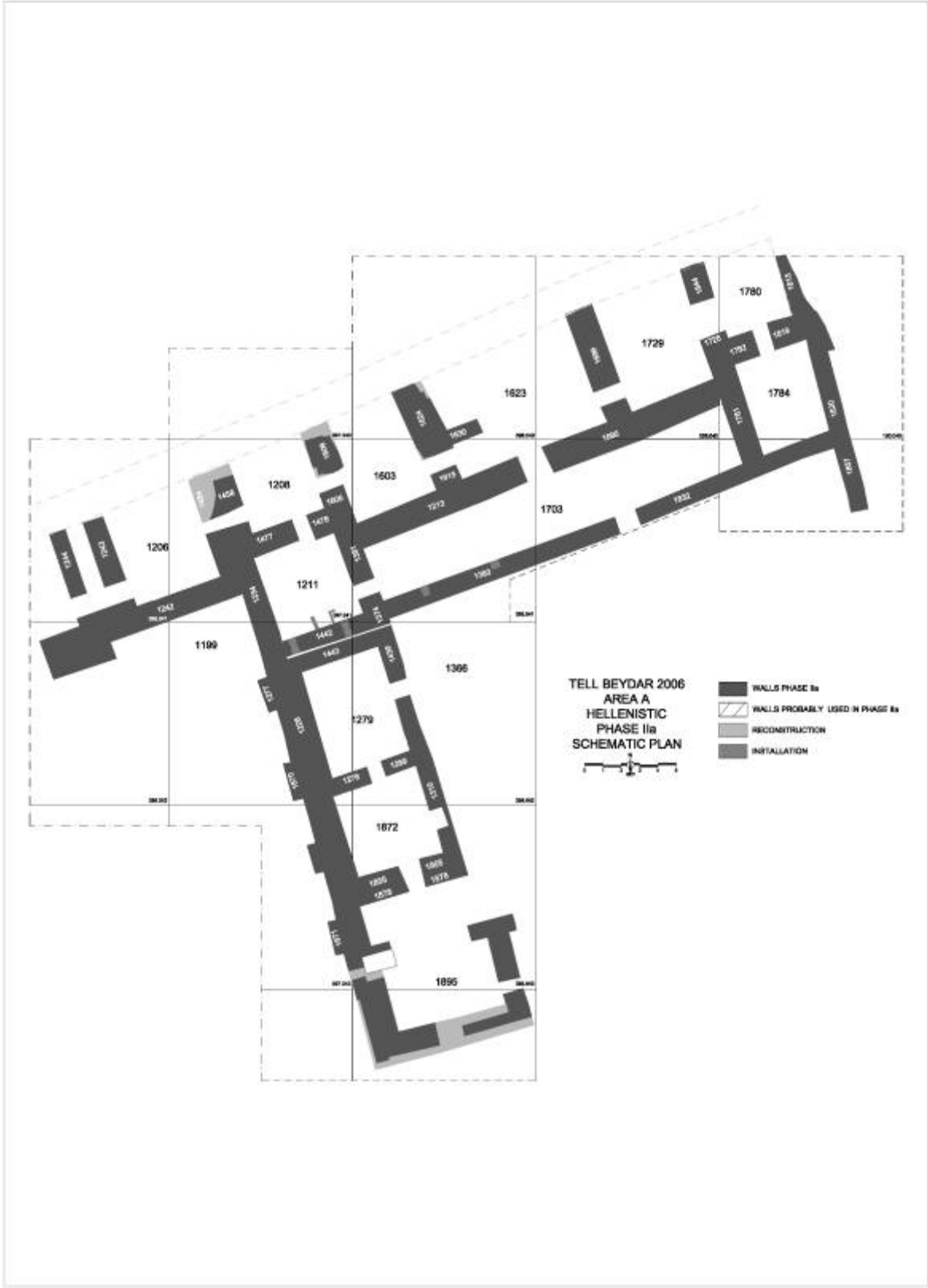
S edge of the excavated area of ground 1258a. View from the N.
The ground slopes down from N to S. To the left, W façade of the palace (wall 1228).

The strong slope of ground 1258a, as well as the observed fact that the walls of the Palace are more eroded also to the S, lead us to think about the presence of an ancient *wadi* in this area which would be in line with the wadi of Field I. On the other hand this year's excavations provide us with information about the topography of the surroundings of the building during its last occupation. The observed slope shows the absence of terracing works in order to create a flat surface around the architectural complex.

The ceramic restoration focused on the materials found in 2002 on floor 1656 (phase IIB) of the large rectangular room 1610. Hundreds of sherds had been recovered from this locus, belonging to storage jars and table ware. The restoration process is slow due to the small size of many of the sherds. With the available data we can notice two main types of storage jars within this group: torpedo jars coated on the inner face with bitumen, and big jars with ring base, two handles and decoration of incised triangles and stamps on the shoulder and the rim.

The analysis of the fabrics is carried on within the framework of a wider study. The field responsible of field A studies currently the Hellenistic Slip Wares from Apamea on the Orontes. At the present stage of the research we can already establish some differences between the productions found in Apamea and those of Beydar. The pastes of the last ones are less calcareous, have a smaller amount of iron oxides, and there is a larger quantity of mica inclusions.

A peculiar type of slips found in the last occupation levels of Tell Beydar is very thin, in contrast to the thick ones found W of the Euphrates. The paste of the pieces coated with this thin slip is well levigated, and their petrographical characteristics are quite different to what has been observed in the materials from Apamea. The analyses of pastes confirm, along with typological studies, that they belong to a different ceramic region. The ceramics used in this region are produced in centers which create their products, using clays and techniques quite different than those found in the W.



Tell Beydar 2006 – Chantier B

Véronique Van der Stede
avec la collaboration de Anne Devillers, Léonore Poncin & Florence Rey
(Université Libre de Bruxelles)

Au cours de cette campagne de fouilles, l'équipe de l'Université Libre de Bruxelles, dirigée par Véronique Van der Stede (Chargé de Recherches du FNRS), était composée de Anne Devillers (licenciée en archéologie), Léonore Poncin (étudiante en assyriologie) et Florence Rey (doctorante en archéologie – Paris I). La campagne était financée par le « Fonds National de la Recherche Scientifique » (FNRS) et l'Université Libre de Bruxelles (ULB).

Le chantier B s'étend sur le plateau de la ville haute, au N du complexe palatial. Cette année, les activités de l'équipe de l'ULB se sont concentrées à l'O de la zone fouillée en 2005 (quadrants 095.046d, 095.047b, 096.047a-b, 097.047a). L'objectif était de poursuivre le dégagement du quartier d'habitation et, plus particulièrement, de compléter le plan de certaines maisons (maisons 5 et 9) dont la fouille avait été entamée au cours de la campagne précédente.

Du point de vue de la stratigraphie, deux grandes phases d'occupation peuvent être distinguées dans le chantier B. La plus récente (phase 1), remontant à l'époque hellénistique, est essentiellement attestée par des fosses. La plus ancienne, représentée par deux bâtiments officiels et un quartier d'habitation, est clairement datée par la céramique de l'EJ IIIb (phase 3). L'occupation akkadienne du site (EJ IV), principalement concentrée au centre de la ville haute, n'est, quant à elle, attestée dans le chantier B qu'au travers de quelques fosses (phase 2). Aucun vestige de cette phase n'a été identifié cette année.

L'occupation EJ IIIb (phase 3) est, pour l'instant, représentée par quatre sous-phases. La plus récente (phase 3a) est caractérisée par des tombes d'enfants aménagées à l'extrême fin de l'EJ IIIb dans les ruines du niveau 3b. Les trois suivantes sont des niveaux de constructions superposés qui sont respectivement dénommés du plus récent au plus ancien: phases 3b, c et d. Par ailleurs, il faut encore souligner que certains édifices de ces niveaux de constructions présentent des phases de réaménagement interne.

Phase 1	Hellénistique	Fosses, structures architecturales
Phase 2	EJ IV	Fosses
Phase 3a	EJ IIIb	Bâtiments officiels, quartier d'habitation, tombes
b		
c		
d		

1. La phase 1 – l'occupation hellénistique (2^e-1^{er} siècles avant notre ère)

L'occupation hellénistique est très mal représentée dans les quadrants ouverts au cours de cette campagne. Seules quelques fondations réalisées en pierre ou en pisé ainsi que des tannours ont pu être identifiés. Ces structures, bien souvent isolées de leur contexte, peuvent rarement être mises en relation. Deux fosses de petites dimensions ont été identifiées dans l'angle NE du quadrant 095.046d. Ces fosses se différencient des autres fosses du chantier B par leur paroi formée de grosses pierres et leur base tapissée de tessons posés à plat.

2. La phase 2 – l'occupation EJ IIIb (c. 2400 avant notre ère)

2.1. La phase 3a

Cette phase de transition entre l'EJ IIIb et l'EJ IV est représentée par une tombe d'enfant, probablement un nouveau-né. Cette sépulture a été aménagée au fond du tannour de la maison 8. Les ossements, très abîmés, reposaient sans connexion anatomique dans la partie E du tannour. Il semble toutefois que la tête ait été orientée vers le N. Deux céramiques, une bouteille syrienne et une jarre à col large, reposaient auprès du défunt.

2.2. La phase 3b

La phase 3b, essentiellement attestée dans la partie O du chantier, est représentée cette année par deux pièces attenantes (28471 et 28467), localisées dans les quadrants 096.047b et 097.047a. La première (28471), une vaste pièce rectangulaire, est équipée de deux grandes jarres encastrées dans le sol de terre battue. La seconde (28464), dépourvue d'installations, possède un sol recouvert d'épais plâtre blanc.

2.3. La phase 3c

Parmi toutes les phases reconnues dans le chantier B, la phase 3c est celle qui, jusqu'à présent, est la mieux attestée (voir plan). Au cours de cette campagne, les plans des maisons 5 et 9 ont pu être complétés tandis que deux nouvelles maisons (maisons 10 et 11) ont été identifiées. Certaines parties du réseau viaire (rues 54011 et 54209) de ce quartier d'habitation ont également pu être reconnues. Deux ruelles transversales, chacune dégagée sur une longueur d'environ 7m et orientée NE-SO, se dirigent vers la rue rayonnante (28914) venant du glacié. La rue 54209, traversée par une canalisation en pierre, a été transformée en espace fermé car plusieurs installations, parmi lesquelles un bassin, y ont été aménagées. L'extrémité SO de cet espace n'a cependant jamais été clôturée. La rue 54027, plus étroite, se termine en cul-de-sac et paraît avoir eu pour unique vocation la desserte des portes d'entrée des maisons 5 et 10.



La maison 5, à présent totalement fouillée, se compose de neuf pièces parmi lesquelles certaines ont connu des réaménagements importants (voir rapport 2005). Les pièces 28788 et 28790 formaient à l'origine un vaste espace carré. Sa subdivision isole la pièce 28788 du reste de la maison et une nouvelle porte doit par conséquent être aménagée dans le mur de façade. Cette porte s'ouvre sur une petite annexe de la maison équipée d'un tannour.

La maison 9 est actuellement composée de quatre pièces dont trois ont été complètement fouillées (28337, 28360 et 28361). Une cinquième pièce pourrait se situer à hauteur de l'espace 28385 qui a connu plusieurs épisodes de réaménagement et qui est fortement perturbé par deux fosses d'époque hellénistique. Les murs et les sols des pièces 28337 et 28360 devaient être soigneusement recouverts d'un enduit de plâtre conservé en divers endroits. Quant à la pièce 28361, elle est équipée d'une installation permettant l'utilisation de liquide. En effet, un revêtement plâtré, aménagé à l'aplomb du mur E de la pièce, est pour moitié recouvert de bitume et pour moitié de tessons posés à plat. Une jarre encastrée dans le sol vient compléter l'aménagement.

La maison 10, contiguë à la maison 9, est formée de trois pièces (54011, 54041 et 54035) disposées en enfilade. Cette maison, probablement construite en même temps que la maison 11, est formée de deux pièces préexistantes. De fait, les pièces 54011 et 54035 ont été réunies par deux murets créant par la même occasion une troisième pièce. De nombreuses céramiques en place et de formats différents ont été retrouvées sur le sol de la pièce 54011. Parmi celles-ci figurait une jarre à décantation. L'angle SO de la pièce est occupé par une plaque de bitume. Une jarre dont seul le goulot est visible est encastrée dans le sol de la pièce 54011. Enfin, deux banquettes bordent les murs N et S de la pièce 54035. Aux cours d'une phase de réaménagement, les sols des pièces 54035 et 54041 ont été surhaussés d'une vingtaine de centimètres. Au cours de cette phase, la pièce 54041 est équipée d'une meule assortie de deux pilons. Un revêtement de bitume recouvre le sol dans l'angle SO de la pièce. Un petit coffre occupe à présent l'angle NO de la pièce 54035. Il contenait deux splendides bracelets en bronze soigneusement déposés sur des tessons.

Pour l'instant, la maison 11 n'est représentée que par une pièce (54106) partiellement fouillée bien qu'une seconde pièce se dessine immédiatement au S. La pièce 54106 est remarquablement conservée: ses murs sont entièrement recouverts d'un épais enduit de plâtre et la porte s'ouvrant vers le S est conservée à partir du linteau. Il s'agit d'une porte à encorbellement retaillée.

2.4. La phase 3d

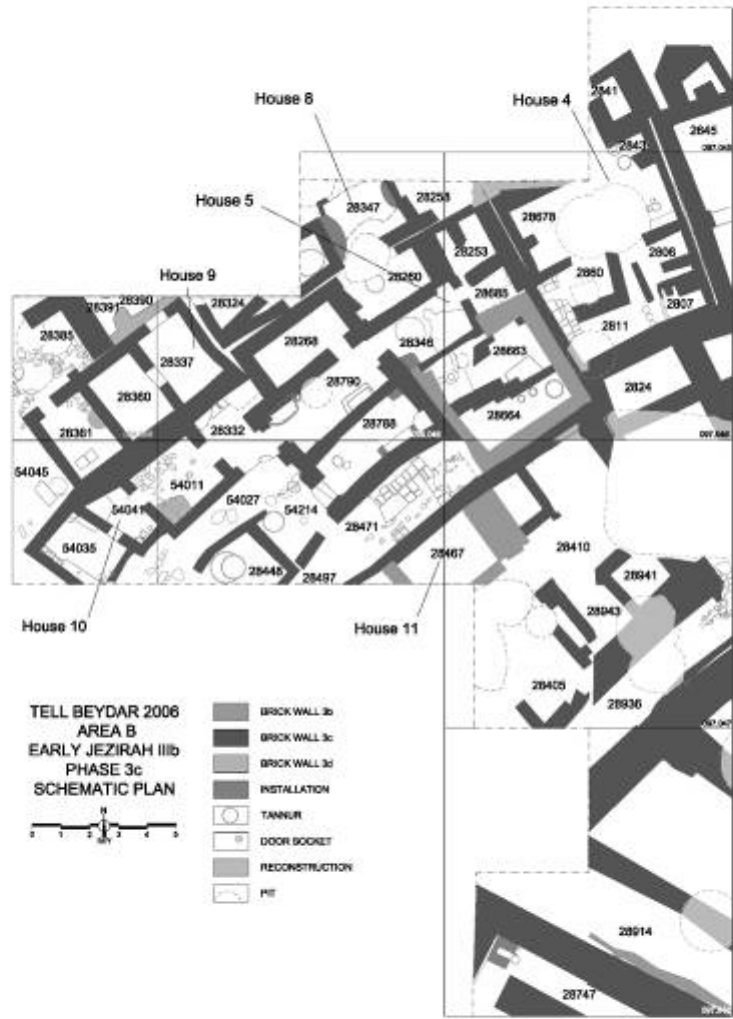
La phase 3d est uniquement représentée dans le quadrant 095.046d au pied de la limite de fouille N. Elle est représentée par deux pièces (28391) très partiellement dégagées. Celles-ci communiquent entre elles par une porte à ressaut unique tandis que la pièce 28390 s'ouvre également vers le S par une porte simple. Cette porte a été bouchée lors de la construction de la maison 9 du niveau 3c.

3. Le matériel

L'inventaire du matériel trouvé au cours de la campagne 2006 comprend des objets de terre cuite (figurines anthropomorphes et zoomorphes, roues de char et une caisse de chariot), des objets de terre crue (bouchons, objets fusiformes, balles de fronde), des objets en os (poinçon), du mobilier en pierre (meules, mortiers et crapaudines), du matériel lithique, des objets de parures (perles, anneaux en nacre) et quelques objets en métal.

Parmi ces objets, on retiendra deux figurines féminines de terre cuite dont une de type « Chuera », une caisse de char portant un décor figuré, un instrument de musique en os (ratelier ?), une paire de boucles d'oreille en plomb et deux splendides bracelets cylindriques formés d'un épais fil de bronze enroulé en spirale.





Tell Beydar 2006 – Chantier M

Abd-el-Messiah Baghdo & Antoine Suleiman
(DGAM)

L'équipe syrienne du chantier M, dirigée par Abd-el Messiah Baghdo et conduite sur le terrain par Antoine Suleiman, était composée lors de cette campagne par les membres suivants Abir Kerdab (DGAM), Rachad Kamleh (Université d'Alep), Fidaa Darwish, Husam Qalqeely (Université de Damas) et Islam Maroof (Hassake). Cheikhmous Ali (DGAM) a assisté Marie-Eve Sténuît au chantier S et Housam ed-Din Hammoudeh (DGAM) a été le topographe de l'équipe conjointe.

Les fouilles de la campagne 2006 se sont concentrées sur le chantier M et se sont développées sur les carrés 095.055, 095.056, 096.055 et 096.056, dans le secteur SO de la ville haute de Tell Beydar, au S des ateliers associés aux Temples B et C et à l'E de la rue en pente menant vers la porte SO de la cité du III^e millénaire. Entre la limite E de cette rue et la limite O du Parvis Sud (chantier S), le secteur archéologique occupé par le chantier M atteint une longueur E - O d'environ 40 m. Dans cette vaste zone de fouilles, la fouille archéologique a permis de noter la présence de trois niveaux différents.

Cimetière récent

Le premier, proche de la surface, est constitué par un cimetière d'époque islamique récente (XX^e siècle). De nombreuses tombes de villageois ont été rencontrées, dont les fosses ont partiellement coupé les murs en briques crues du niveau hellénistique. Quelques tombes à chambre latérale ont pu être observées. L'orientation des tombes est constante.

Niveau d'époque hellénistique

Partiellement endommagé par des tombes islamiques assez denses, le niveau hellénistique se compose de murs en briques crues assez épais (3 ou 4 briques de largeur) déterminant des pièces rectangulaires. Deux pièces ont pu être entièrement (pièce 13279, sol 13271) ou partiellement (pièces 13283 et 13277) délimitées. Un sol d'occupation a été mis au jour dans la pièce 13279 et a fourni un inventaire céramique comprenant notamment de la céramique à glaçure verte. Quelques bases de poteaux en pierre ont pu être repérées. Le niveau est très érodé vers le N et mieux conservé au S. Un mur de fondation assez profond (le mur N de la pièce 13279) semble constitué principalement de pisé. Au SO de la pièce 13279, un petit espace clos presque carré protège un grand four auprès duquel est installé un *tannur*.



Chantier M – Niveau d'époque hellénistique.

Niveau du III^e millénaire

Immédiatement sous le niveau hellénistique, apparaissent les sommets des murs du III^e millénaire (époque EJ IIIb). Deux secteurs sont à distinguer clairement, séparés par la limite E des ateliers 13092, 13302 et 13313 et la limite O du grand mur 13255, qui délimite la limite O d'un grand bâtiment dont pour le moment deux pièces seulement sont reconnues au moins partiellement (pièces 13254 et 13329).

Ateliers à l'E de la rue menant vers la porte SO

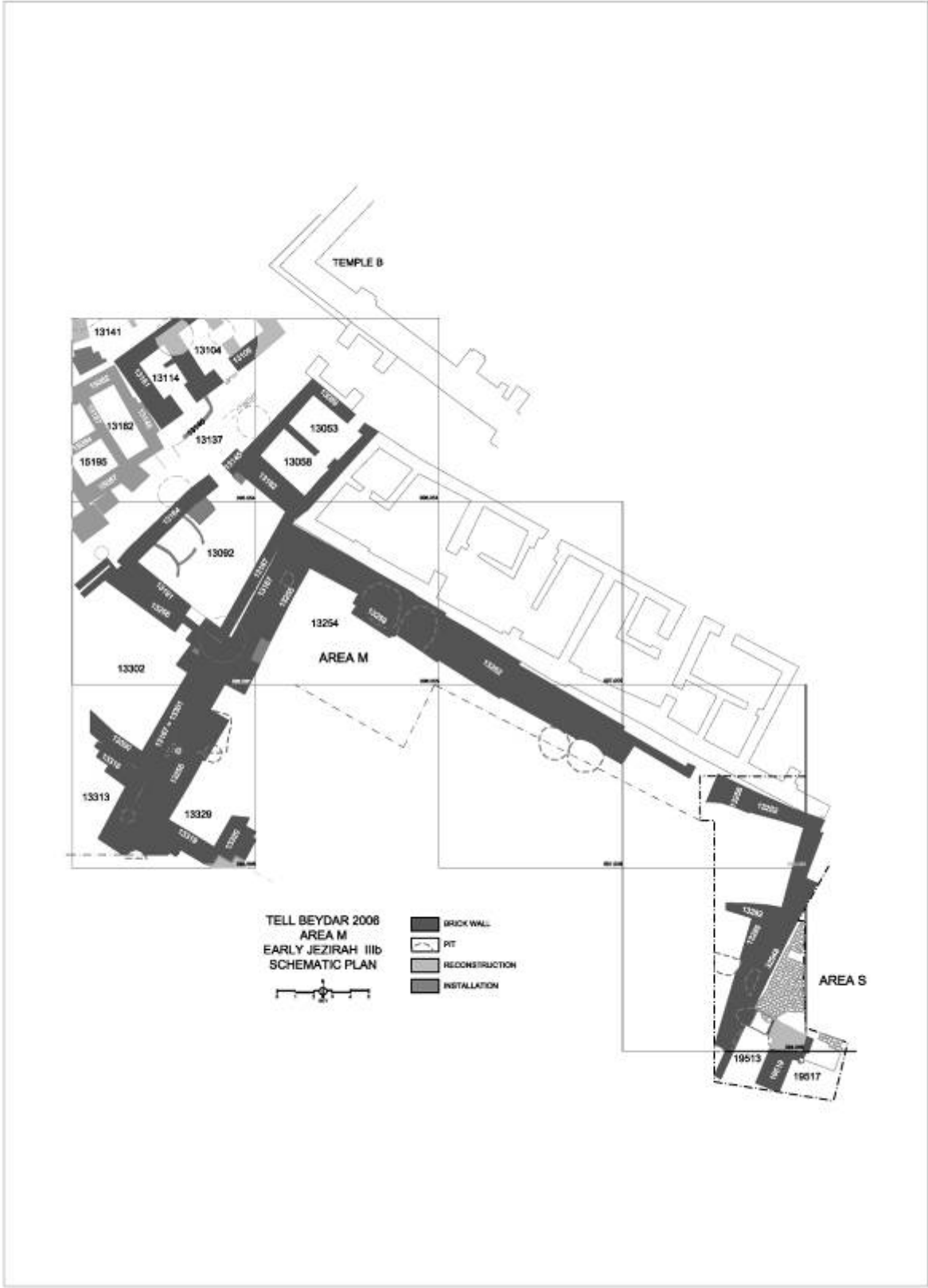
Les travaux de l'équipe syrienne en 2004 et 2005 avaient permis de fouiller entièrement un grand atelier de forme trapézoïdale (pièce 13092), d'époque EJ IIIb (vers 2400 av. J.-C.), équipé d'installations spécifiques et sur le sol duquel un grand nombre de céramiques avaient été découvertes écrasées sur place. Les fouilles de cette campagne ont permis de préciser qu'au SO de cet atelier, d'autres ateliers, également de forme trapézoïdale en raison de la configuration de l'urbanisme de ce quartier, bordaient la face E de la rue. Un atelier a été identifié et reconnu sur les trois-quarts de son plan (pièce 13302, sol 13312). Le sol a été atteint en certains endroits de la pièce et a fourni de nombreuses céramiques en place. Un haut podium en briques crues recouvertes de plâtre blanc occupait l'angle NE de la pièce. Cet atelier a été un temps en communication avec l'atelier 13092, situé plus au N, comme l'indique la porte 13194, mais cette porte fut bouchée par la suite. Le matériel céramique de l'atelier 13092 (fouilles de 2004 et 2005) est clairement d'époque EJ IIIb; celui retrouvé sur le sol de la pièce 13302 (de même que sur le sol 13315 de l'atelier 13313) paraît plus récent, à dater de la transition entre la phase EJ IIIb et la phase EJ IVa (présence de *corrugated ware*, de bols à base légèrement concave EJ IVa côtoyant des bols à base coupée à la ficelle, caractéristiques de l'EJ IIIb). Seul l'angle NE de l'atelier 1313 a pu être reconnu jusqu'à son sol 13315.

Grand bâtiment au S des ateliers associés aux Temples B et C

Au S des ateliers associés aux Temples B et C, il semble qu'il faille envisager la présence d'un très grand bâtiment, installé sur une terrasse inférieure de la cité, à l'E du Parvis Sud (« South Square »). La campagne de 2006 a permis de reconnaître les murs N et O, et peut-être partiellement S, de ce bâtiment situé à l'E des ateliers 13092, 13302 et 13313, mais n'appartenant pas à la même terrasse. Ses murs, reconnus jusqu'à présent très partiellement, sont très puissants (2m de largeur, soit cinq briques) et très bien préservés, si ce n'est la présence de quelques perturbations dues à des fosses tronconiques d'époque hellénistique. Le mur N du bâtiment (13252) est épaissi à hauteur de la pièce 13254 par un bloc de briques comprenant à ses extrémités O et E un ressaut plâtré. Il pourrait s'agir d'un bloc maçonné comparable à ceux retrouvés dans les espaces centraux cérémoniels des temples de Beydar, mais il présente de notables différences. La prudence s'impose donc à propos de la fonction supposée de l'édifice. Ce bâtiment semble compter au moins 25m dans son axe NO – SE et 19,5m dans son axe NE – SO. Nous ne sommes cependant pas en mesure de déterminer avec sûreté les limites du bâtiment. La pièce 13254, située dans l'angle NO de l'édifice, est reconnue sur deux de ses côtés. Le mur O est creusé d'une niche profonde. Le sol plâtré (13295) n'a été atteint qu'à la base d'un petit sondage, à l'O de l'épaississement du mur 13252, mentionné plus haut. La hauteur de préservation du mur N du bâtiment (13252) atteint en cet endroit 4,60m, une hauteur de conservation exceptionnelle, la plus haute jusqu'ici observée pour un bâtiment officiel à Tell Beydar. Une autre pièce (13329), plus petite, a été délimitée en limite S du chantier M, peut-être dans l'angle SO de l'édifice. Le sol de cette pièce n'a pas encore été atteint. Peu de matériel encore peut être mis en relation avec l'édifice mais ce grand bâtiment doit dater de l'époque EJ IIIb.



Chantier M – Angle NO du grand bâtiment d'époque EJ IIIb.



Tell Beydar 2006 – Field P

Alexander Pruß, assisted by Annelen Brodner, Kristina A. Franke & Aaron Schmitt
(Ludwig-Maximilians Universität München)

The German team within the Tell Beydar project is headed by Prof. Walther Sallaberger. The field team of 2006 consisted of Annelen Brodner, Kristina A. Franke, Alexander Pruß (field director; all LMU Munich) and Aaron Schmitt (JGU Mainz). The fieldwork was made possible by funding from the German Research Society (DFG).

The main goals of the campaign were:

- a) To enlarge our knowledge about a large official building which we had started to excavate last year, and to clear its extent.
- b) To understand the way a metal workshop was organised which existed in the latest building phase.
- c) To understand the transformations of this building after its abandonment in the late phase Beydar IIIb.

Level 5c: The Eastern Palace (Beydar IIIb, EJ IIIb, ca. 24th century B.C.)

The large building which was erected in level 5c is evidently a palace. Many of its features are similar to or nearly identical with the Acropolis Palace of Tell Beydar and other palatial buildings of the period. The building in field P is therefore from now on called the Eastern Palace. The dimensions of the excavated area of the palace are 18m in SW-NE direction and 20,5m in SE-NW direction. Since we have reached the limit of the building only in the SW and possibly the NW, we may now assume an area of at least 25×30m for the whole Palace. It is thus at least as large as the Acropolis Palace, if not larger. Since practically all of its floors were reused in phase 5a, we have very few finds associated with level 5c and can use only the architecture of the palace for the interpretation of its original state.



View of courtyard 16425, from the W.

The main courtyard (16425) of the Eastern Palace has clearly larger dimensions than the courtyard of the Acropolis Palace: The excavated area is already 12×7,50m. The assumed size is at least 12,50×11m (Acropolis Palace: 9,20×7,80m). Similar to the Acropolis Palace, the courtyard of the Eastern Palace is paved with baked

bricks, arranged in a herringbone pattern. The colour of the bricks varies between greenish-buff, red-brown and yellow. The floor slopes considerably towards the SE and has a slight depression in the southern centre; it is possible that we will find the start of a drainage system there.

To the N, the courtyard is limited by wall 16197. This wall is preserved up to a height of about 1,20m. It is ornamented with buttresses on its southern face. One buttress could be identified with certainty: It is one brick deep and three bricks wide, as are the buttresses of the main façade in the Acropolis Palace. We assume that there were three buttresses in total, separated by niches of 1,20m width. The western buttress was completely destroyed by the Hellenistic pit 16446. Therefore, the buttress we found is the second one and we expect a third one east of it. The eastern and southern walls limiting the courtyard were not reached yet. To the west the court is limited by walls 16438 and 16642.

We realised that wall 16472, separating rooms 16439 and 16600 from each other, was a later addition which split an originally larger room (16675; 5,00×3,76m). Of the recessed entrance from the courtyard only the N door jamb is preserved, the Southern side was destroyed by pit 16415. In room 16698 to the S we could also observe a later addition of walls. The room is 3,75 m long, its width remains unclear, but taking the presumable width of the courtyard into consideration, one could think of approximately 5m.

From courtyard 16425 one could pass the very wide and recessed door 16412 and enter the by far largest room of the Eastern Palace excavated so far. The room 16473 is ca. 8m wide (NW-SE) and at least 10m long (SW-NE). We assume the same length for this room as for the courtyard, which would mean at least 12m. We could not find any installations of the original building phase in this hall which, by its position behind the courtyard, its remarkable entrance and its dimensions, can be interpreted as a banquet hall according to the Mesopotamian palace scheme. One would thus expect an audience hall or a throne room behind the banquet hall. The already excavated rooms in the western wing of the palace can hardly be interpreted in this way. The audience hall is to be found further to the N or the E if it ever had existed.

Level 5a-b: The metal workshop (Beydar IIIb, EJ IIIb, ca. 24th century B.C.)

The palace of level 5c was transformed into a metal workshop in phase 5a. The intermediate phase 5b can be defined only in the large courtyard and in the street running to the W of the palace. There are no indications for the existence of the workshop already in this phase. The evidence for the workshop is one of the rare attested examples of such an installation in an Early Bronze Age town. We can prove the melting, alloying and casting of metal objects here, even if we do not have any moulds so far.



Fireplace 16650 in room 16473 (level 5a).

The best evidence for the metal workshop was found in the former banquet hall 16473. Here, some (at least four) fireplaces were installed on the floor. They are made of mud-bricks which are virtually glazed by their use. In the east of the room, we found an L-shaped pile of unfired mud-bricks of the same format placed on the floor.

They are presumably stored here to be used for further fireplaces. The bricks of the fireplaces became very brittle and had to be removed from time to time. A small pit which we found last year dug into the floor of 16473 was filled with fragments of mud-bricks exposed to heavy fire. These are obviously discarded bricks from one of the fireplaces. Around the fireplaces, both floor and walls show traces of heavy burning. It is therefore likely that room 16473 was no longer covered in level 5a, but had become an open area. We found fragments of several crucibles on the floor (in addition to a complete piece of 2005), many small copper/bronze fragments, and much charcoal, especially close to the fireplaces. In front of fireplace 16650 we found a goblet used to pour bitumen, which evidently was heated in the fireplace just nearby.

During the first phase of reuse of the Eastern Palace (level 5b), two small rooms were built in into the courtyard. Both of them use wall 16197 as their N border. Room 16564, in the NW, is measuring about 2×3m. Room 16680, which borders it to the E, has the same depth, but its E limit was not found this year. To the S and W, the rooms are limited by one brick wide walls, preserved to a height of two bricks only. They cut the fired brick pavement of the courtyard. The two rooms are separated by wall 16667, of which we found only one row of bricks preserved, built on top of a 20cm high layer of debris. Access to room 16564 was provided by a small door (16576) in the SE corner of the room. Similarly, there is a door of the same kind (16688, with high threshold) forming the entrance to room 16680. Inside the rooms, the baked brick pavement of the courtyard was removed and replaced by a very uneven mud-floor, which also runs underneath wall 16667. It is therefore possible, that this wall belongs to a secondary separation of the two rooms.

Wall 16682 was cut into the buttress of the main court façade, using it as an anchor. Since this wall, like wall 16667, was situated on top of ca. 20cm of ashy debris, these two walls are most probably contemporary. At this time the room 16564 was filled with mud-brick debris and transformed into a ca. 50cm high platform, with the doorstep of 16576 functioning as a step providing access. On top of it, we found a layer of charcoal and potsherds, as well as some few bronze fragments and fragmentary crucibles. Sherds from both the platform and from the brick pavement in the court could be joined together, proving that the platform was in use at a time when there were still activities in the courtyard.

Another small room was possibly inserted in the south of the courtyard. In a test-trench a part of the SW/NE running wall (16695) was discovered. It is build by half-bricks. Wall 16696 (built with full-size bricks) seems to lean on it from the SE and may thus be later. Both walls may limit a small room similar to 16564. Since the mentioned walls are discovered just at the top of their preserved elevation, we have to wait for the excavations to be continued before we can describe their relation to the courtyard.

Only a few places of working activities could be observed in the remaining area of the court: one fireplace around the corner of walls 16561/16563 and another one on the pavement to the NE of pit 16587. The main function of the court in level 5a seems to have been that of a dumping area for the production waste of the metal workshop. An exception from this were the sherds belonging to two large storage jars at the Eastern end of the court and about 1,5 m to the East of pit 16587.

In the W part of the building rooms 16675 and 16698 received additional walls. Wall 16472 was inserted in room 16675 creating two new rooms, which were named 16439 (3,9×2,1m) and 16600 (3,76×2,5m). Both ends of wall 16472 were destroyed by Hellenistic pits. It remains therefore unclear how access was given to room 16600. It seems reasonable to assume that the door led from room 16439 to 16600, because it would have meant a great amount of work to cut a doorway through wall 16642. In the NW edge of room of room 16698 two small walls of half-bricks were built forming a small rectangular room, named 16566 (1,85×1,22 m), which was accessed from the NE. The second part of the former room 16698 was given locus 16659 (so far 2,58×2,06m).

While the pottery (many storage jars) found in the court, the hall 16473 and room 16659 seem to witness the economic activities there, rooms 16600 and 16566 yielded only smaller vessels or parts of them. These rooms were probably used as living rooms, probably by persons linked to the workshop. Further remarkable is the find of a so-called “sila-bowl” in room 16473. This kind of bowls is considered to be characteristic for the Akkadian period. Our find shows that it was already in use during the Beydar IIIb period.

The workshop of level 5a is evidently contemporary with phase 3b of the Acropolis Palace. In both buildings, the central courtyard was reduced by the insertion of small rooms alongside its borders. The contemporaneity of these events is proved by the use of a seal with a so-called “Brak style” decoration to seal doors in both buildings. The erection of the Eastern Palace is probably contemporary with phase 3a of the Acropolis Palace, though we lack very good evidence for this assumption.

Level 4 (Beydar IIIb, EJ IIIb, ca. 24th century B.C.)

After the abandonment of the workshop of level 5a, the former Eastern Palace was gradually transformed. The smaller rooms (excavated so far in the W wing of the building) had been fallen into ruins and were evidently no longer used. The reoccupation concentrated on the large open areas: the former courtyard 16425 and the

former banquet hall 16473. Level 4, the latest Beydar IIIb-level, is present only in very poor structures in the ruins of the palace. It is likely that the level 4 building excavated in 2002 further W, was at least partially contemporary with the workshop of level 5a, even if it was added later.

Level 3b (Beydar IIIb/IVa transition, ca. 2300 B.C.)

During level 3b, the reuse of the palace was limited to the former courtyard. Two walls were limiting a room in its NW quarter. One is blocking the door 16412, the other one is leaning against the buttress of the palace façade. While we found a floor in this room (16533), the area E of wall 16531, on the contrary, seems to have been an outside area (16629). We could not find a definite floor here, but rather a succession of different layers of mud-brick debris and ashes, sloping down eastwards. They were formed by the natural process of erosion of the earlier buildings and walls here, slowly filling the outside space. Wall 16531 and its corresponding floor seem to have been built on top of an existing layer of this mud-brick debris.

Room 16685, partially excavated in quadrant 106.052d, also belongs to level 3b. It is enclosed by walls 16689 and 16684. Parts of its floor are covered with stones. The walls and the floor existed at the same time, but were built at different moments. Further excavations will clarify the situation. E of room 16685, parts of a floor or basin made of gypsum (16691) were discovered. The connections to a room or to wall 16684 are not clear yet.

Level 3a (Beydar IVa, Akkadian period, ca. 23rd century B.C.)

The latest occupational level of a series of squatter occupations is 3a, which can be dated into the Beydar IVa period. In this phase, the earlier walls were only occasionally used as foundations. Structures of a more substantial nature were now erected.

In the N of our excavation area, there is a gypsum floor linked with a grinding table. It is adjacent to an area where a kind of stone foundation or platform was erected on top of the brick collapse of the palace. Small mud-brick walls further south (on top of wall 16197) separated areas which were evidently used as small workshops. There, we found another gypsum floor (16578), linked with a basin (1658). This room was probably used for activities which required the use of water. The neighbouring room had a *tannur* sunk in a pit. Another large pit of this phase is situated mostly in the still unexcavated area in 107.051a/c; it probably served as a refuse pit for the workshops.

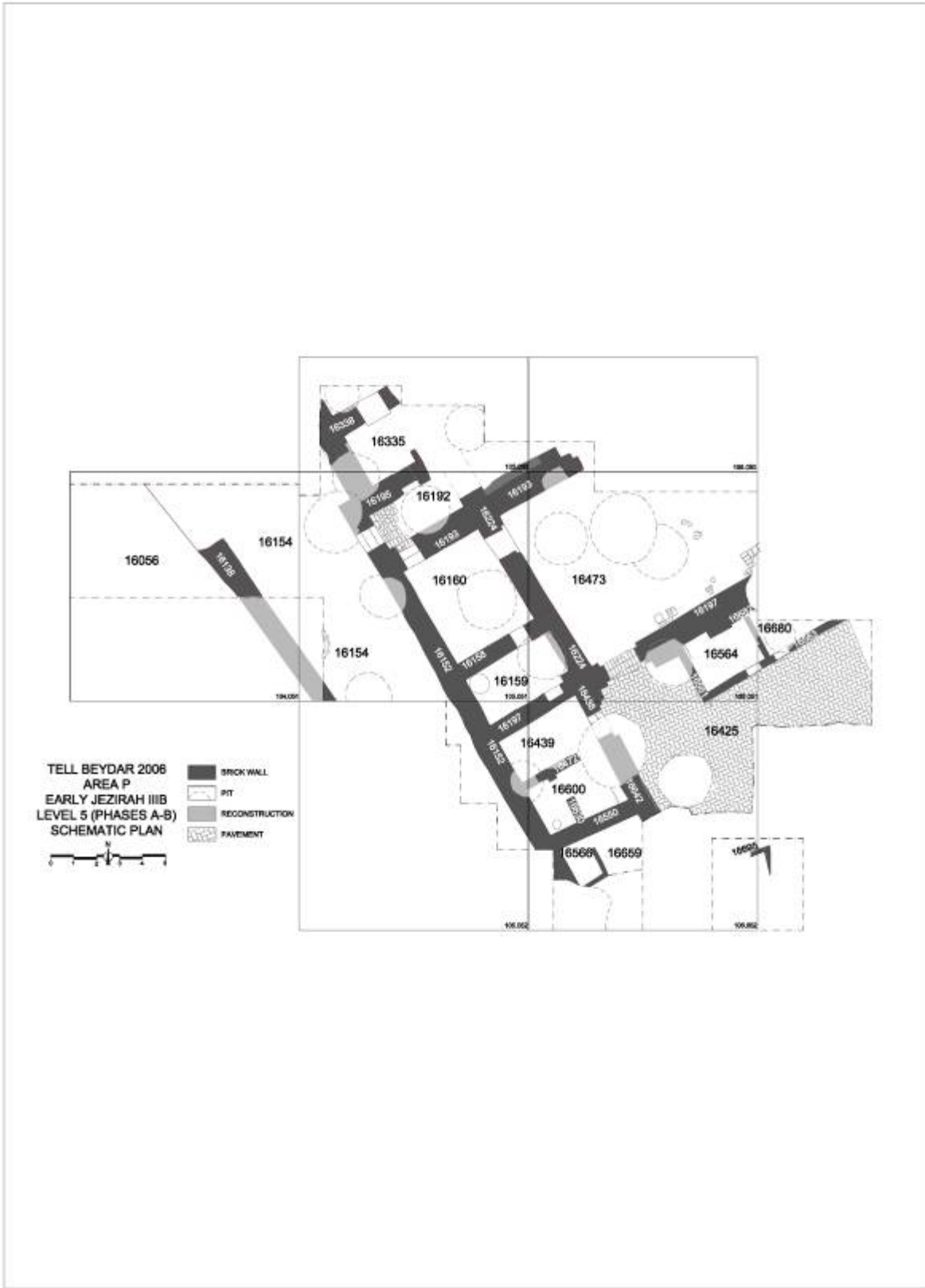
In quadrants 106.052bd, 106.051d, and 107.052c, a floor (16581/16521) was found, linked to walls at the N and W limit of the former court. The floor had been raised several times. It can be assumed that this area was an open work-district, which was renewed from time to time. In its S part, the floor was covered with a large amount of sherds and some flint tools. *Tannur* fragments and slags were probably swept in from the NE. A large storage-jar was sunk into the ground. Large parts of the floor were constructed on a substructure of one or sometimes two layers of not very regular mud-bricks. They may have placed there to level the ground. The floor was used for several light-scale industrial activities which included the use of fire. In 107.052c a room-like installation was discovered. It is set on top of floor 16581, partially cutting its brick substructure. The floor was presumably still in use at that moment.

Levels 1 and 2 (Seleucid-Parthian period, 2nd to 1st century B.C.)

The uppermost level 1 is nearly completely eroded in this part of the tell. Some isolated stone foundation walls (in 107.051d and 106.052d) must have belonged to level 1, since they cover pits of the Hellenistic period, which must belong to level 2. Foundation walls of mud-bricks (in 106.052c) are remains of this earlier level, the floors of these buildings are lost, however.

The most prominent remains of the Hellenistic period are conical pits, probably used for cereal storing which had later been refilled with ashes or dump. Some of the pit cut even the level 2 remains and are therefore later, but the majority was dug during level 2.

Most of the finds from level 2 were found in these pits. Besides pottery, a rider figurine fragment and some lamp fragments are worth to be mentioned.



Tell Beydar 2006 – Chantier S

Marie-Eve Sténuit & Cheikhmous Ali
(ECUMS - DGAM)

Le chantier S occupe une zone très étendue (quadrants 098.057b-d, 099.056c-d, 100.056c-d, 101.057a, carrés 099.057, 100.057) consistant essentiellement en une vaste cour (14112), dite le « Parvis Sud » (« South Square »), située sur une terrasse qui s'étend au S du Temple D et au pied de l'escalier de basalte de Main Street, la voie qui mène à l'entrée S du Palais de l'Acropole.

Niveau EJ IIIb (c. 2400 av. J.-C.)

Une grande cour, que nous avons baptisée « Parvis Sud », s'étend au pied de l'escalier monumental de Main Street. Le mur N (14222) de cet espace non couvert a déjà été partiellement fouillé lors des campagnes précédentes, et est à présent dégagé sur toute sa longueur (16,45 m), ce qui porte la longueur de la cour dans sa partie N à 18,50 m. Ce mur d'1,30 m de large (4 briques), qui est aussi le mur S du Temple D, situé sur la terrasse supérieure, est orné de 6 redans, séparés par 5 niches abritant chacune une banquette à leur base. Le jeu des niches et des redans frappe par sa régularité.



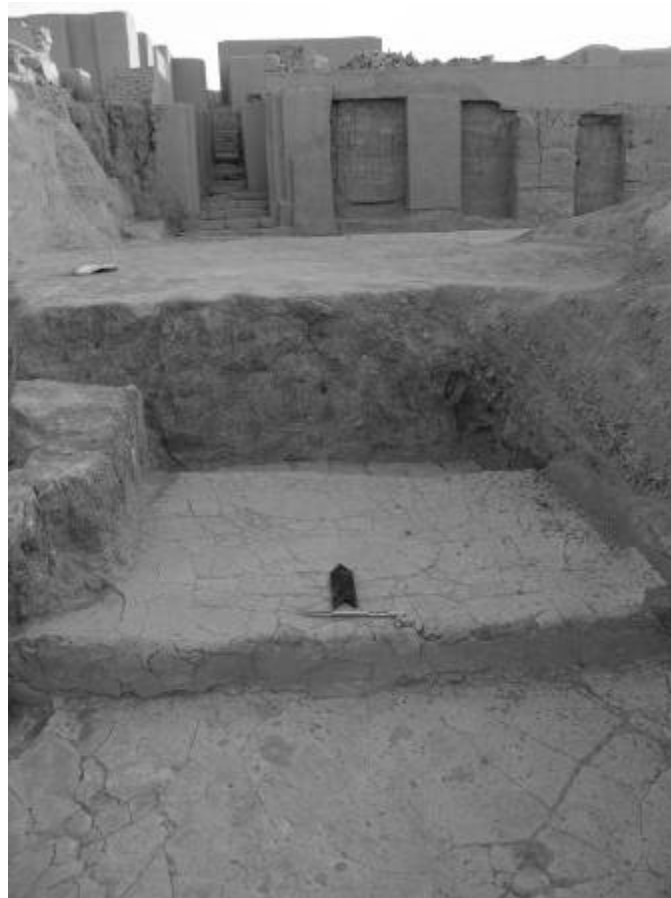
Le mur E de la cour 14112. A droite, au-dessus de l'effondrement, les fondations du niveau EJ IVa.

A l'E du parvis se dresse un bâtiment dont seule la façade a été dégagée au cours de cette saison (mur 19070). Ce mur, d'une largeur d'1,20 m (3 briques) n'est encore découvert que sur une longueur de 9,50 m. Il présente lui aussi un jeu de niches à banquettes et de redans. Deux portes à décrochement percées dans ce mur livrent accès à ce nouveau bâtiment, qui, d'après la section, est comblé de briques d'effondrement, tout comme l'est l'ensemble de la cour. La porte N (19069) de l'édifice en question, située dans l'angle NE du Parvis, est accessible par un escalier (19072) dont trois marches ont été mises au jour. Les deux marches supérieures sont constituées de briques crues, la marche inférieure consiste en une rangée de demi-briques crues doublée d'une rangée de briques cuites rectangulaires, du même type que celles utilisées pour le pavement 14105. Chaque marche présente une hauteur de deux assises. La seconde porte (19091), 5,40 m plus au S, est également accessible par un escalier qui, dans l'état actuel de la fouille, présente 4 marches. Les deux marches supérieures sont formées de briques crues, la troisième comporte des briques crues partiellement couvertes de pierres plates (dont il n'est pas encore tout à fait certain qu'elles fassent réellement partie de l'escalier), et la marche inférieure est, comme celle de la porte précédente, composite (une rangée de briques crues contre une rangée de briques

cuites). Le mur 19070 se poursuit au S de cette seconde porte, où il est partiellement détruit par une grande fosse hellénistique (19090). Il est à remarquer que l'orientation du mur change de quelques degrés entre les deux portes. Le mur oblique légèrement vers l'E, donnant ainsi une forme trapézoïdale à la cour.

Le mur O du Parvis Sud est un long mur d'orientation NE/SO (32948). Il est interrompu à plusieurs reprises par des fosses hellénistiques (19502, 19505, 19509). Sa longueur totale n'est pas encore connue mais il se prolonge au-delà des limites de la cour. Il a été dégagé pour le moment sur une longueur de 19,20 m. Contrairement aux murs N et E du parvis, celui-là ne présente pas de redans. Il est par contre recouvert, comme les autres, de plusieurs couches d'enduit et de *djuss*. Un autre mur (13285) parallèle, également d'époque EJ IIIb, s'appuie contre ce mur et se prolonge vers le SO sur une longueur non encore déterminée. Il s'agit de la limite E d'un espace (13254) qui se situe en dehors des limites du Parvis Sud, à l'O de celui-ci, dans le chantier que nous appelons M. Les briques n'étant pas encore lisibles, il est difficile à ce stade de différencier nettement les deux murs et d'estimer leur largeur respective. Cet espace 13254 est limité au N par le mur 13252 et est divisé, plus au S, par le mur 13282. Toute cette zone, qui n'est encore découverte qu'en surface, sera à préciser lors de la prochaine campagne.

La limite S de la cour est connue par la présence du mur 19511, qui nous précise sa largeur de ce côté, soit 15,20 m. Deux portes ont été localisées dans ce mur. La première (19512), située dans l'angle SO du Parvis, ne présente pas de décrochement mais comporte un seuil empierré. Elle conduit vers un espace non encore défini et non entièrement fouillé (19513) qui présente un sol de terre avec traces de gypse. A l'E de cet espace se trouve une deuxième porte (19516), plus imposante que la précédente, avec décrochement, ainsi qu'un large seuil couvert de *djuss* épais. Le montant E de cette porte a été emporté par l'érosion du wadi. Cette porte 19516 se trouve dans le même axe que la porte 14108 au pied de l'escalier de « Main Street » et présente des similitudes architecturales. L'espace au S de cette porte (19517) comporte un beau sol de *djuss* constitué de deux couches épaisses, relativement bien conservées. La nature de cet espace n'est pas encore bien identifiée (pièce ou passage ?). Signalons la présence d'un trou de crapaudine contre le montant SO de la porte. Les espaces 19513 et 19517 sont séparés par un mur d'orientation N/S (19519), large de 3 briques. Ce dernier est détruit dans sa partie N par la fosse 19510, laquelle a également détruit le mur 19511 ainsi qu'une partie du pavement 14105.



L'enfilade des portes 19516 (à l'avant-plan) et 14108, vue du S vers le N. Au fond, le mur N (14222) du Parvis Sud.

Ce pavement 14105 consiste en briques cuites rectangulaires (36 x 18 x 8 cm) de couleur verte en majorité, avec quelques-unes rougeâtres, disposées en arêtes de poisson. Il n'est bien conservé que le long des quatre murs, sur une largeur maximale d'environ 2,80 m et présente des lacunes à divers emplacements. Il est à noter que des côtés E et N, le pavement est engagé sous les murs, tandis que du côté O il s'arrête à la base du mur. D'autre part, on remarque également une légère différence dans l'appareil des briques cuites le long du mur O, ce qui pourrait indiquer que cette zone a été refaite dans un deuxième temps et que ce mur O, sans redans, rappelons-le, est peut-être lui aussi plus récent que les autres. Dans l'ensemble, le pavement 14105 présente une inclinaison de tous les côtés vers le centre de la cour, en légère dépression. Cet espace non encore entièrement déblayé, est comblé par une massive et compacte couche de briques d'effondrement, percée de quelques fosses hellénistiques discernables en surface dans la zone non encore complètement fouillée.

Niveau EJ IVa (quadrants 101.057a-c)

A l'E de la cour 14112, établi sur les ruines du bâtiment E mentionné ci-dessus et non encore fouillé, ont été identifiés deux niveaux d'occupation d'époque EJ IVa. Le plus récent consiste en deux nouveaux murets de pisé (19083, d'orientation N/S et 19096, d'orientation NO/SE) qui sont à mettre en relation avec ceux découverts, plus au N, les années précédentes, pour la plupart associés à des petits *tannurs*. Sous ce niveau, très proche du sommet du tell, a été mis au jour un niveau EJ IVa plus ancien, consistant en au moins une pièce (19066) dont les murs O et S ne sont conservés qu'au niveau des fondations (à noter : la présence d'une tranchée de fondation le long du mur E, lequel se prolonge vers le S, au-delà de la pièce). Plusieurs couches pouvant correspondre à des sols ont été dégagées au niveau des murs N et E. L'accès à cette pièce se faisait par l'E, par une simple porte sans seuil.

Niveau hellénistique (quadrants 101.057b-d)

La présence hellénistique, dans ce chantier, est attestée à l'E (quadrants 101.057b-d) par de grandes fosses de forme tronconique. L'une d'elles (19090), qui a traversé les niveaux EJ IVa et EJ IIIb et présente un diamètre à la base d'1,80 m, semble être un ancien silo désaffecté et réutilisé comme dépotoir, comme l'attestent la présence de matière végétale en décomposition sur le fond et la grande quantité de matériel de rebut, ainsi que d'ossements d'animaux trouvés dans le remplissage.

Du côté O, au-delà de la cour 14112 et à un niveau supérieur, celui de la terrasse intermédiaire, nous trouvons un mur de pisé (13278) qui s'oriente vers l'O où il rejoint peut-être (?) le mur 13272 (voir chantier M). Ce mur délimite un espace fermé au S par un autre mur de pisé (19524). Les limites E et O de cet espace ne sont pas connues pour le moment. Le sol est formé de trois couches (deux couches de terre battue recouvertes de *djuss* séparées par une couche de terre argileuse) en pente descendante du N vers le S. Dans l'angle NE se trouve une installation en briques crues à deux compartiments (19503) dont la fonction n'est pas identifiée. Y ont été trouvés des fragments d'outils en basalte et en silex. Cette installation est joutée par une grosse jarre enfoncée dans le sol. Au S de cet espace se trouve un *tannur* (19508) ainsi que plusieurs fosses. L'une d'elles, la fosse 19505 a été trouvée scellée, avec son bouchon d'argile.

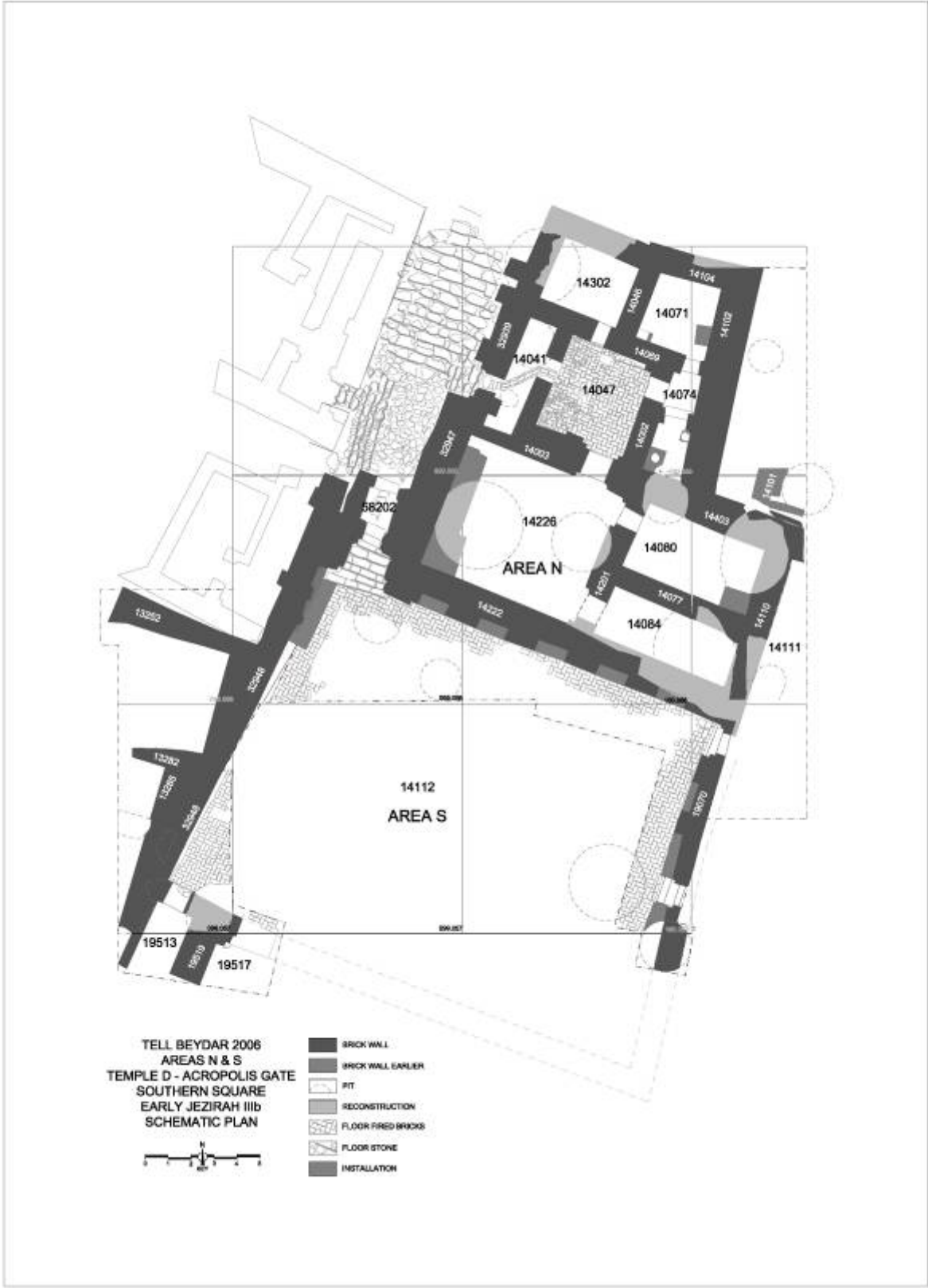
Matériel

Niveau EJ IIIb :

Le remplissage de la cour 14112, constitué de briques d'effondrement, n'a livré que peu de matériel. Des fragments de scellements de porte et des scellements de jarres ou autres récipients avec empreintes de sceaux ont été trouvés en association avec les quatre portes dégagées cette année. Ils présentent les motifs suivants : 19018-S-1 : Dieu-bateau ; 19018-S-2 : Anzu, animaux et humains ; 19018-S-3 : scène de combat ; 19018-S-4 : humains et animaux ; 19018-S-5 : Dieu-bateau ; 19514-S-1 : scène de banquet ; 19514-S-2 : Anzu, frise d'animaux et guilloche sur deux registres ; 19514-S-3 : scène de chariots? ; 19514-S-4 : Anzu, frise d'animaux, humains et guilloche sur deux registres ; 19514-S-5 : Anzu, frise d'animaux, humains et guilloches sur deux registres ; 19514-S-6 : Anzu, frise d'animaux, humains et guilloches sur deux registres ; 19514-S-7a-f : Anzu, frise d'animaux, humains et guilloches sur deux registres (fragments) ; 19514-S-8 : frise d'animaux, humains et "fish grate pattern" ; 19514-S-9 : frise d'animaux, humains et "fish grate pattern" ; 19518-S-4 : représentations humaines schématiques

Niveau hellénistique :

En dehors du matériel lithique provenant du niveau de l'installation 19503, les fosses ont livré le matériel classique de ce contexte : fusaïoles, poids de tisserands, fragments de figurines, tessons, petits os d'animaux...



Tell Beydar 2006 study season by the Ca' Foscari University Venice team

Elena Rova

(Università Ca' Foscari di Venezia)

The 2006 campaign by the Ca' Foscari University of Venice team was devoted to the study of the materials collected during the previous seasons. The team was composed by the following members: Prof. Lucio Milano (Director), Prof. Elena Rova, Prof. Francesca Bertoldi, Dott. Gianni Siracusano, and Ph.D. candidates dott. Elena Devecchi and dott. Marta Zambello.

Prof. Lucio Milano completed the study of the epigraphic material discovered in the 2005 season, presently stored in the Der ez-Zor Museum. Prof. Elena Rova and Dott. Elena Devecchi completed the study of the seal impressions discovered in 2005 and carried out the analysis of the glyptic material of 2006 excavation season.

Dott. Marta Zambello analysed the chipped stone industry from the 2005 and 2006 campaigns. The lithic collection is mainly made up of flint artifacts and a little part of obsidian (bladelets). As concerns flint, the analysis shows a significant number of cananean blade fragments, often showing a glossy edge and bitumen traces. Finally, the local manufacture is proportionally well represented in the collection by the specialized bladelet production and by the *ad hoc* industry.

In the framework of the palaeoenvironmental program, Dott. Gianni Siracusano (Rome), a specialist in the analysis of archaeozoological remains, continued the study of the animal remains from the last four excavation seasons, which he started in 2005, and Prof. Francesca Bertoldi (Venice), physical anthropologist, studied the human remains of the last two excavation campaigns and collected bone samples from the previous campaigns, in order to carry out palaeopathological analyses.

Glyptic Finds

The 3rd millennium BC glyptic material from the 2006 season consists of ca 30 clay sealings and fragments, all of them dated to the EJ IIIb phase.

Most of the finds come from the area of South Square 14112 in Field S. They have been found *in situ* at the level of the floor, or in the overlying filling. Small groups of sealings were concentrated in the areas adjacent to the doorways which lead from the courtyard to the E and, to the S, to spaces 19513 and 19517. They include some large door sealings, but also different typologies: sealings of jars and other mobiles containers, and, most notably, also some bulla-like sealings. Seal designs show a comparable variety in style and designs. Iconographic themes represented (most of them already known from Tell Beydar), in a few cases from the very same seal, include: multiple rows of lion and bull-man heads (fig. 1), the boat-god, Anzu, animals and humans, contest scenes, banquet scenes, and wagon scenes. Besides examples in typical "Brak style", especially interesting are a number of fragments showing miniaturistic compositions on two registers separated by an horizontal guilloche (fig. 2), which appear to be associated with bulla-like sealings.

A smaller group of contemporary clay sealings, all of them rather fragmentary, was found in the large building in Field P in the Eastern part of the Upper City mound.



Fig. 1



Fig. 2

Tell Beydar 2006 – 5^e campagne de restauration architecturale

Marc Lebeau & Marie-Eve Sténuit
(ECUMS)

Travaux de restauration, de signalétique et d'informations générales

Avec la permission de la DGAM, une route légère (galets concassés damés) a été tracée sur le plateau de la ville haute. Empruntant le *thalweg* NO du site, elle se subdivise ensuite en deux tronçons, un tronçon E-O traversant le secteur N de la ville haute et un tronçon N-S traversant le secteur E de cette même ville haute. Outre le fait qu'elle rend le site plus aisément accessible aux visiteurs, cette route facilitera grandement la logistique des futures campagnes de restauration architecturale, notamment l'apport en eau, ainsi que les livraisons de paille et d'autres matériaux nécessaires à la fabrication des briques crues, de même que les graviers nécessaires à la préparation de certains sols.

Dans toute la partie de l'acropole déjà restaurée (près de 85% de la surface des terrasses hautes du site), des drains circulaires d'une profondeur de 1,20 à 1,50m (c'est-à-dire plus profonds que la base des fondations des bâtiments anciens) ont été systématiquement creusés dans la presque totalité des pièces des édifices restaurés. Ces drains, associés au réseau de canalisations ancien toujours en place et curé à chaque saison, permettront d'évacuer, au moins partiellement, l'eau des pluies hivernales, et de retarder l'érosion naturelle dans les zones les plus exposées, que le passage d'un hiver nous a permis de localiser avec précision.

Afin d'assurer la sécurité de la visite du site, il s'est également avéré nécessaire de restaurer provisoirement trois contreforts de la façade N du Parvis Sud (chantier S) avant la réfection complète de ce mur dont la fouille vient seulement d'être complétée cette saison. Ces contreforts présentaient en effet un pendage inquiétant et menaçaient de s'effondrer.

Quatre panneaux d'information ont été installés sur le site, à titre expérimental, afin de tester et de comparer la résistance des divers matériaux choisis (tous de production locale). Ils se composent d'une base et d'une armature en fer, peintes en bleu foncé, et d'un panneau comportant un texte explicatif (en anglais et en arabe), un plan et une ou plusieurs photos couleur montrant les bâtiments concernés dans l'état de leur découverte. Ces panneaux, de 84 x 30cm, sont protégés par un épais plastique dur transparent d'1cm d'épaisseur. Ils sont encadrés de languettes d'aluminium couleur bronze. Des protections en toile de bâche protègent la partie supérieure de l'action de la pluie et du soleil. Elles sont solidaires des panneaux mais peuvent aisément être soulevées et rabattues par les visiteurs éventuels. Par ailleurs, les textes et la mise en page de neuf panneaux d'information supplémentaires ont été préparés, de même que les supports correspondants.

Un fascicule de 28 pages, bilingue anglais/arabe, en quadrichromie, a été rédigé, ainsi qu'un dépliant touristique. L'impression sera assurée par les services de la DGAM.



Panneau d'information devant les Temples B & C.



Préparation des drains dans les zones sensibles à l'érosion pluviale.

Conclusion

Marc Lebeau & Antoine Suleiman

(ECUMS – DGAM)

Les fouilles de la Mission conjointe Syro-Européenne se poursuivent dans un climat excellent et à un rythme soutenu (cinq semaines et demie de fouilles). Les résultats sont très satisfaisants et confirment l'importance du site, en particulier au III^e millénaire. Une semaine d'étude nous a permis de mettre complètement à jour nos données et nos documents.

En ce qui concerne l'époque Early Jezirah IIIb (2500-2350 avant notre ère), le plan de la ville se révèle de manière spectaculaire, spécialement en ce qui concerne son flanc S. L'extension des chantiers de fouille nous permet à présent de mieux comprendre l'urbanisme de la cité à l'époque de son acmé, vers 2400 avant notre ère.

Cette campagne revêt une importance considérable dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme. Les chantiers s'écartent progressivement de l'acropole pour atteindre la cité elle-même, son Palais Oriental, ses quartiers d'habitat, ses grands espaces publics, ses secteurs économiques et ses ateliers.

Le chantier A nous livre à présent l'environnement occidental du Palais hellénistique. Le chantier B nous offre de nouvelles maisons privées d'époque EJ IIIb. Le chantier M nous laisse entrevoir un bâtiment imposant établi sur une terrasse inférieure de la ville ainsi qu'une série d'ateliers situés en bordure de rue. Le chantier P nous révèle un palais supplémentaire d'époque EJ IIIb, réaffecté par la suite en atelier de métallurgie. Enfin, le chantier S nous présente un grand espace ouvert, le Parvis Sud, dont les dimensions impressionnent, de même que la qualité des murs à contreforts qui le délimitent ainsi que le soin accordé aux accès qui y mènent. Il révèle également la présence d'au moins un bâtiment à l'E de cette cour.

Les travaux concernant l'environnement ancien, les études techniques sur diverses catégories de matériel et les travaux concernant la restauration ainsi que l'aménagement du site à un tourisme de qualité se poursuivent sans discontinuer. De nouvelles publications sont sous presse et en projet.

152 objets (112 petits objets et 40 céramiques complètes) ont été remis au Musée de Deir ez-Zor le 1^{er} octobre. Ils constituent l'inventaire du mobilier découvert ou restauré cette année.

Nous n'oublions pas que cette campagne, comme toutes les précédentes, n'aurait pu être menée sans le concours et le soutien permanent de nos amis de la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie à Damas, Alep, Deir ez-Zor et Hassake.

C'est à ces collègues et amis que nous nous permettons, au nom de l'équipe conjointe, d'adresser nos salutations les plus amicales.

Tell Beydar, le 3 octobre 2006.